

Tourisme en Martinique : des performances sectorielles
contrastées

**Performances des branches touristiques de Martinique sur la période 1997-
2007**

Avant propos

Le tourisme agrège la production de plusieurs branches économiques. En Martinique, les entreprises les plus dépendantes de la dépense des visiteurs touristiques extérieurs sont l'hébergement en général, l'hôtellerie en particulier, la restauration, et la location de véhicules. Ces branches constituent ce que l'Organisation Mondiale du Tourisme intitule les « Activités Productives Caractéristiques du Tourisme ».

Le dynamisme de l'activité touristique repose ainsi sur les performances des différentes branches qui composent le produit touristique. Une analyse séparée de ces différentes branches est nécessaire à une bonne compréhension des comportements, et, par conséquent, une orientation efficace des politiques publiques du tourisme.

Cette étude présente une synthèse des aspects précédemment évoqués. Elle fournit, via les bilans et comptes de résultats des entreprises, des indicateurs sur les dix dernières années pour l'hôtellerie, la restauration et la location de véhicules. En ce sens, elle fait émerger les comportements structurels de l'offre touristique martiniquaise. L'actualisation régulière de ces données permettra notamment de voir comment le secteur s'est adapté à la récession de 2009.

Enfin, ce travail est l'expression d'une coopération active entre le Service Régional de l'Insee en Martinique et le Comité Martiniquais du Tourisme. Il est susceptible d'ouvrir la voie à d'autres partenariats entre acteurs publics locaux soucieux du développement économique de notre Région.

Signatures

Sommaire

Avant propos	2
Sommaire	3
Synthèse	4
L'hôtellerie se restructure quantitativement et qualitativement.....	5
Des résultats économiques en amélioration.....	6
Une résorption progressive des besoins en fonds de roulement	9
Un développement régulier de toutes les formes de restauration	11
Une rentabilité nette positive et en progression.....	11
Un besoin en fonds de roulement important	13
Légère restructuration de la branche location de véhicules.....	15
Une structure financière saine sur les dix dernières années	17
Annexes	19
Annexe 1 tableaux détaillés de la branche hôtellerie	19
Annexe 2 tableaux détaillés de la branche restauration.....	23
Annexe 3 tableaux détaillés de la branche location de véhicules.....	28

Synthèse

Les différentes branches du tourisme présentent des situations et des performances économique très variables. La plus emblématique d'entre elle, l'hôtellerie, affiche des résultats certes en amélioration, mais au prix d'une restructuration continue sur la période : réduction du nombre d'établissements, augmentation du nombre de chambres, et montée en gamme. Ces changements ont permis de s'adapter à la demande de la clientèle, et aussi de se positionner vis à vis des autres modes d'hébergement. La rentabilité économique reste toutefois faible au regard de celle observée dans d'autres régions de France métropolitaine. Le coût des consommations intermédiaires obère davantage les résultats du secteur que les salaires et charges afférentes.

Les résultats économiques de la restauration, sont bons. L'activité et par conséquent l'emploi se développent sur la période. Contrairement aux idées reçues, les modes de restauration traditionnelle et rapide se sont développés simultanément. En 2007, la rentabilité dans la restauration rapide est toutefois plus élevée. L'écart devrait se résorber avec l'harmonisation des taux de TVA. Dans la restauration également, le coût des consommations intermédiaires pèse de plus en plus sur le résultat.

Pour ce qui concerne les entreprises de location de véhicules au titre de leur activité principale, l'emploi a été maintenu, et la rentabilité financière nette restaurée depuis 1997. L'ajustement s'est opéré par la fermeture de certains établissements, et la réduction du parc automobile. Les entreprises de ce secteur ont ainsi pu faire face à la concurrence des entreprises qui exercent ce service à titre d'activité annexe. Elles ont conservé une forte capacité d'autofinancement sur la période.

Cette étude souligne l'hétérogénéité des situations parmi les entreprises oeuvrant dans le tourisme. Ces disparités se retrouvent entre différentes branches, mais aussi au sein de chacune d'elles. Toute politique de relance de ce secteur doit intégrer cet aspect, et ne pas aller à l'encontre des évolutions économiques commandées par le marché. Le risque serait alors de retarder l'adaptation des entreprises à leur environnement, d'où un coût d'ajustement plus élevé par la suite.

Enfin, cette étude s'est limitée à trois branches fortement concernées par le tourisme. D'autres le sont à des degrés moindres. Un approfondissement naturel de ces résultats serait notamment de s'intéresser au développement des formes d'hébergement hors secteur hôtelier. Les quelques données disponibles laissent apparaître un fort développement de celles-ci. Enfin, d'autres entreprises oeuvrent aussi dans la restauration, ou la location de véhicules mais comme activité secondaire. Là aussi, un éclairage sur ces entreprises permettrait de dresser un panorama plus complet de l'activité touristique.

L'hôtellerie se restructure quantitativement et qualitativement

Entre 1997 et 2007, la branche hôtellerie enregistre une diminution du nombre d'entreprises de 21.3 %. Dans le même temps elle accroît sa capacité productive. En 2007 les 100 établissements hôteliers offrent une capacité d'hébergement de 5 189 chambres, supérieure de près de 20 % à celle de 1997. Elle reste toutefois inférieure au pic de 5 775 chambres, atteint en 2000. La fin du 20^{ème} siècle inaugure ainsi une contraction de la branche, qui perd 23 entreprises et 586 chambres, mais gagne 93 emplois entre 2000 et 2007.

Une forte diminution du nombre d'établissements sur les dix dernières années

Évolution de la capacité productive de la branche hôtelière entre 1997 et 2007

	Établissements	Salariés	Chambres
1997	127	1 647	4 327
2000	123	1 412	5 775
2002	114	1 584	5 573
2007	100	1 505	5 189
07/97 en %	-21,3	-8,6	+ 19,9

Source : Insee, Comité martiniquais du tourisme (CMT)

Outre l'accroissement du nombre de chambres par hôtel, le parc est sensiblement monté en gamme sur la période. Les établissements non classés¹ qui étaient majoritaires en 1997, sont largement minoritaires en 2007. La période 1997-2002 se caractérise par un fort développement des 3-4 étoiles. Ce sont surtout les 1 à 2 étoiles qui voient leur nombre augmenter sur la période suivante.

Une montée en gamme du parc hôtelier martiniquais

Répartition des établissements hôteliers selon le classement entre 1997 et 2007

	0 étoiles et non classés	1-2 étoiles	3-4 étoiles
1997	69	35	23
2002	46	37	31
2007	23	45	32

Source : Insee, CMT

¹ Qui intègre les Villages Vacances et des résidences hôtelières de taille importante.

Des résultats économiques en amélioration

Après une longue période déficitaire, la branche hôtellerie est économiquement efficiente en 2007, avec le premier Excédent Brut d'Exploitation (EBE) positif de la décennie. Ce bon résultat économique n'est toutefois pas suffisant pour soutenir une charge financière importante. Les résultats exceptionnels de l'année permettent toutefois de dégager une Capacité d'Autofinancement (CAF) positive, équivalente à 7 % du Chiffre d'Affaires (CA), tout en laissant un Résultat Net après Impôts (RNI) négatif.

A l'instar de 8 années sur 11, en 2007, les Consommations Intermédiaires (CI) constituent le premier poste de charges qui obère le résultat économique de la branche hôtellerie. Elles totalisent 46 % du CA de 2007, précédant de 4 points les Charges Salariales (CS)². La régulière progression du CA et une maîtrise des CS expliquent partiellement l'EBE de 2007. Ce dernier a bénéficié de la modération des Impôts Nets³. Sur la période en effet, la progression moyenne des Subventions d'Exploitation a été supérieure à celle des Impôts et Taxes. Mais le chiffre d'affaires du secteur pâtit de l'augmentation des consommations intermédiaires. Le rapport de la Valeur Ajoutée au CA a au final gagné 10 points en dix ans : de 42 % en 1997 à 51 % en 2007.

Les consommations intermédiaires sont le premier poste de charges

Genèse du résultat économique en 2007

	En Milliers d'€	En % du CA	Taux moyen Annuel de Progression 2007-2002
CA	102 895	100	+ 5,5
CI	47 561	46,2	+ 7,0
CS	42 983	41,8	+ 3,4
Impôts Nets ⁴	4 300	4,2	+ 3,1
EBE	2 695	2,6	
Autres Soldes Intermédiaires de Gestion ⁵	5 356	5,2	

Source : Insee, base Ficus

² Les Charges Salariales additionnent les salaires et les charges sociales.

³ Les Impôts Nets sont égaux aux impôts et taxes bruts diminués des subventions d'exploitation.

⁴ Impôts et Taxes diminués des subventions d'exploitation.

⁵ Résultat Brut d'exploitation, Résultat Financier, Résultat Exceptionnel et Résultat Net

La Martinique se distingue par l'importance relative des Charges Salariales et du poids des Impôts Nets. La proportion dépasse d'au moins 30 % la moyenne nationale. Conséquemment le taux de rentabilité économique (EBE) y est plus faible en comparaison de la Guadeloupe et des autres régions touristiques de France.

Des charges salariales plus élevées en Martinique

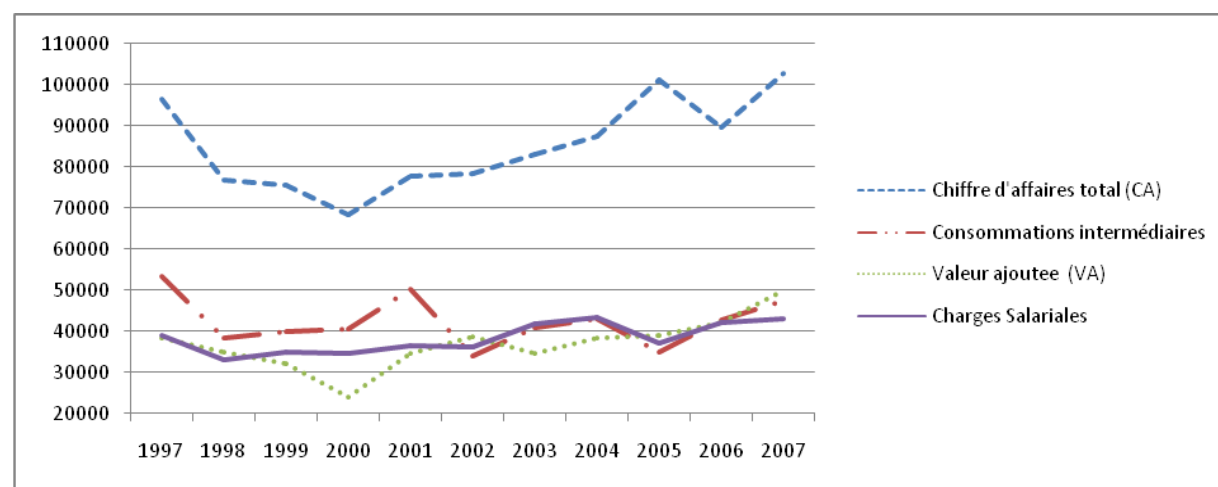
Structure du chiffre d'affaires par région

Unité : %

	Guadeloupe	Martinique	Bretagne	Provence Alpes Côte d'Azur	France métropoli taine
CA	100	100	100	100	100
CI	57,3	46,2	40,7	48,6	45,8
CS	30,7	41,8	32,8	32,9	31,5
Impôts Nets ⁶	3,4	4,2	3,0	3,3	2,8
EBE	3,1	2,6	15,3	11,3	15,5
Autres Soldes Intermédiaires de Gestion	5,5	5,2	8,2	3,8	4,5

Source : Insee, base Ficus

Les composantes de l'EBE entre 1997 et 2007



Source : Insee, base Ficus

L'amélioration de l'EBE sur longue période résulte d'efforts de productivité du travail et du capital⁷, qui se sont accélérés dans la seconde partie de la décennie. Sur le long terme, les gains de productivité liés au travail ont été supérieurs à ceux liés au capital. Ainsi, entre 1997 et 2007, les indices de productivités du travail (VA / Emplois et CA / Emplois) progressent en

⁶ Impôts et Taxes diminués des subventions d'exploitation.

⁷ Le travail est mesuré par le nombre d'emploi et le capital par le nombre de chambres disponibles.

moyenne plus rapidement que ceux du capital (VA / nombre de chambres et CA / nombre de chambres). La réduction du nombre de chambres a permis un redressement de la productivité du capital sur le moyen terme.

Des gains de productivité importants

Taux d'évolution moyen annuel des indicateurs de productivité de l'emploi et du capital.

Unité : %

	2007/1997	2007/2002
Productivité du travail		
VA/ EMPLOI	+ 3,6	+ 6,3
CA/ EMPLOI	+ 1,5	+ 6,6
CS / EMPLOI	+ 1,8	+ 4,5
EMPLOI /CH	-2,7	+ 0,4
Productivité du capital		
VA/ CH	+ 0,8	+ 6,8
CA/ CH	-1,2	+ 7,1

Source : Insee, base Ficus

Les productivités du travail et du capital de la branche hôtelière martiniquaise demeurent inférieures aux moyennes nationales. La productivité du travail est inférieure de 32 % à la moyenne nationale, mais se situe à un niveau voisin de celle de la Guadeloupe. En revanche, les charges salariales se situent 8 % sous le niveau national. L'infériorité de la productivité du capital en Martinique est plus marquée ; elle se situe à au moins 43 % des autres régions françaises.

Une productivité du capital plus faible que dans les autres régions

Comparaison des ratios de productivité par région

Unités : milliers d'euros et %

	Guadeloupe	Martinique	Bretagne	Provence Alpes Côte d'Azur	France métropolitaine
Productivité du travail					
VA/ EMPLOI	34,8	33,2	44,2	44,6	49,0
CA/ EMPLOI	93,5	68,4	86,7	93,8	98,5
CS / EMPLOI	28,7	28,6	28,4	30,9	31,0
EMPLOI /CH	0,4	0,3	0,3	0,4	0,3
Productivité du capital					
VA/ CH	14,4	9,6	14,6	16,0	16,7
CA/ CH	38,7	19,8	28,7	33,7	33,6

Source : Insee, base Ficus

Le résultat économique positif de 2007 n'est toutefois pas suffisant pour dégager des résultats comptables positifs, qui souffrent d'une structure financière dégradée, générant d'importantes charges financières (cf. annexe 1). Les ratios sont cependant variables selon le classement des établissements. Pour les 3 et 4 étoiles, la valeur ajoutée représente toujours plus de la moitié

du chiffre d'affaires, mais cette catégorie d'hôtels ne dégage jamais de résultat net positif sur la période, et leur capacité d'autofinancement est plus faible.

Une capacité d'autofinancement en amélioration

Soldes de gestion selon le classement entre 1997 et 2007

Unité : part du chiffre d'affaires

	NON CLASSES			1 ET 2 ETOILES			3 ET 4 ETOILES		
	1997	2002	2007	1997	2002	2007	1997	2002	2007
Chiffre d'affaires total (CA)	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Marge commerciale	-6,6	-3,0	-0,2	-3,3	-4,4	-0,3	-2,1	-8,0	-4,7
Production totale	90,4	91,8	95,7	96,6	96,0	100,0	98,0	92,1	94,2
Valeur ajoutée (VA)	20,2	46,4	30,2	41,7	41,7	45,5	51,3	52,1	52,0
Excédent brut d'exploitation (EBE)	-19,8	0,7	-5,5	10,8	-3,0	-0,4	0,8	-2,8	4,3
Résultat Brut Exploitation (RBE)	-27,0	-24,9	-15,2	9,2	-15,3	-2,9	-13,6	-15,1	-3,5
Résultat Financier	-4,2	-8,4	-26,7	-7,5	-1,9	-1,3	-12,6	-1,2	-1,4
Résultat Exceptionnel	0,8	-2,4	53,3	1,6	4,4	15,6	-10,3	0,9	1,1
Résultat net de l'exercice (RN)	-30,5	-35,7	7,1	3,3	-13,0	11,2	-36,6	-15,8	-3,9
Capacité d'Autofinancement (CAF)	-23,5	-10,5	18,0	11,6	1,2	26,0	-21,6	-6,0	3,5

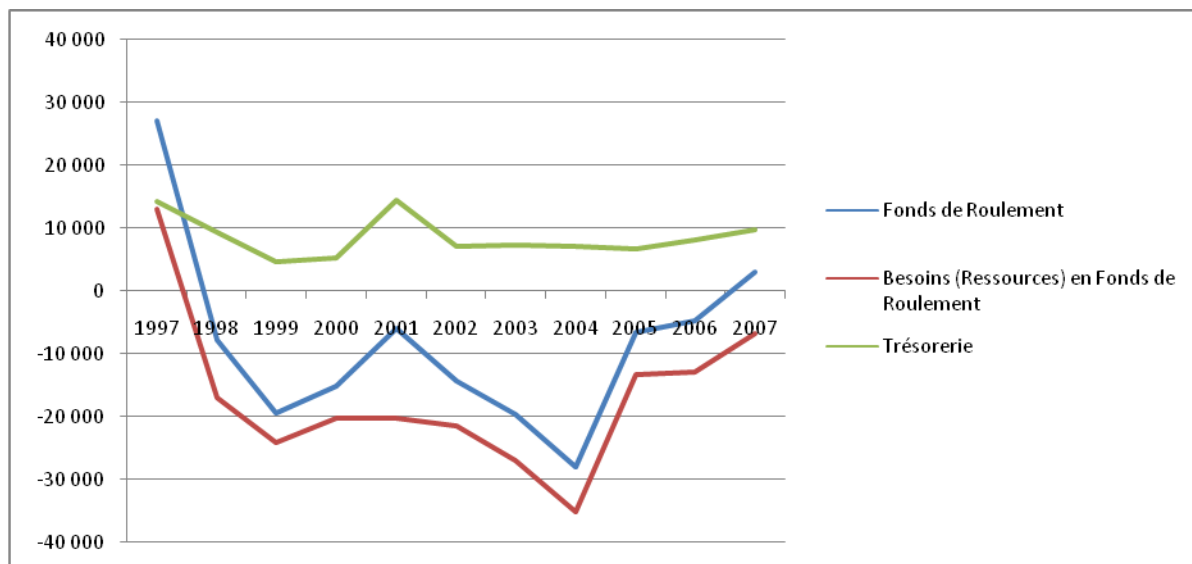
Source : Insee, base Ficus

Une résorption progressive des besoins en fonds de roulement

L'équilibre de la situation bilancielle de 2007 matérialise un endettement de court terme important. Ainsi, le Fonds de Roulement dégage une trésorerie positive, mais représente 4,6 % de l'actif circulant (très largement composé de créances). L'équilibre bilanciel repose en très large partie sur une Ressource en Fonds de Roulement constituée de dettes à court terme. Elles dépassent l'ensemble de l'actif circulant de 9 % et les créances de 12 %. Cette structure financière caractérise la branche hôtellerie depuis 1998, avec toutefois un Fonds de Roulement négatif jusqu'en 2006.

Un bilan équilibré en fin de période

Figure 2 : Évolution de la structure bilancielle Unité : milliers d'euros

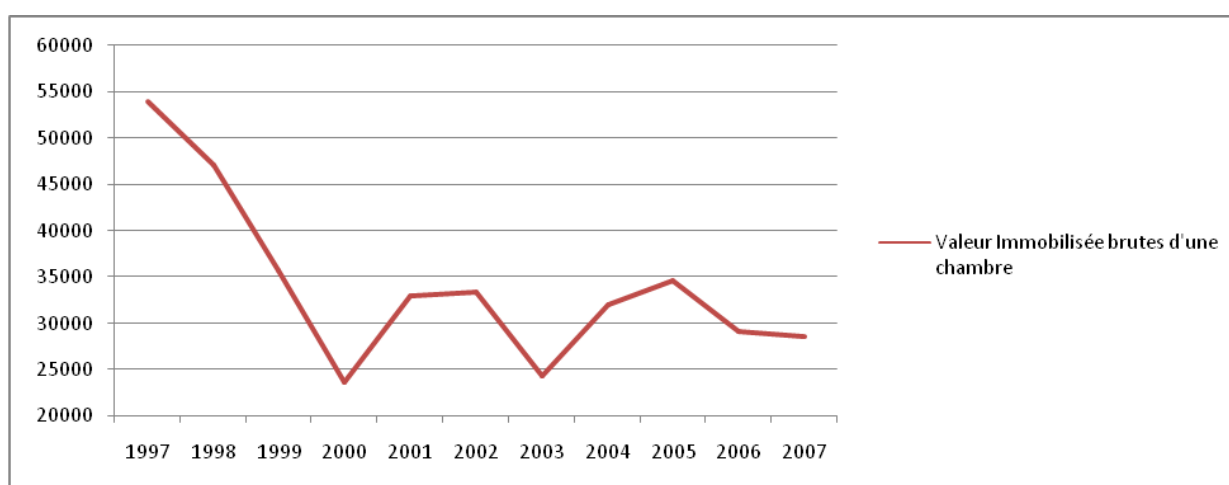


Source : Insee, base Ficus

Le rythme de diminution de l'actif immobilisé est supérieur à celui du nombre d'établissements et de chambres. Entre 2001 et 2007, les immobilisations brutes chutent en moyenne de 3,3 % l'an et le nombre de chambres de 1,3 % par an. Ce « décalage » matérialise une baisse de la valeur brute du parc hôtelier. La valeur immobilisée brute d'une chambre qui était de 54 000 euros en 1997 passe à 29 000 euros en 2007. La réduction du parc hôtelier s'est manifestement traduite par une fermeture des établissements les moins rentables. Le parc hôtelier de 2007 est à moitié amorti ; le rapport des amortissements aux immobilisations brutes atteignant 53 %. Le vieillissement du parc résulte des deux phénomènes précédemment décrits : un parc hôtelier d'une moindre valeur et à moitié amorti.

Une stabilisation de la valeur par chambre

Évolution de la valeur brute immobilisée d'une chambre (en Euros)



Source : Insee, base Ficus

Un développement régulier de toutes les formes de restauration

En 2007, la branche restauration est majoritairement composée de restaurants traditionnels. Ces derniers totalisent 52 % des 529 établissements de la branche et 40 % de ses 3 034 emplois. La décennie 1997-2007 est marquée par un net développement de la restauration, dont le nombre d'entreprises augmente de 67 % en 10 ans, avec un effectif multiplié par 2,6 sur la période. Ces progressions sont en majorité imputables à la restauration rapide dont le nombre de firmes augmente de 87 % et qui triple ses effectifs salariés. La croissance du nombre de firmes de restauration ne fut pas continue : une phase de forte accélération (de 1997 à 2000) fut suivie d'une période de stagnation depuis 2001. Cette évolution est similaire pour les établissements de restauration rapide et traditionnelle. La progression de l'emploi suit en revanche une trajectoire plus régulière.

Forte progression du nombre d'établissements dans la restauration

Nombre d'entreprises et effectif salarié de la branche restauration entre 1997 et 2007

	Ensemble de la Branche		Restauration Traditionnelle		Restauration rapide	
	Établissements	Salariés	Établissements	Salariés	Établissements	Salariés
1997	317	1 166	182	580	135	586
2000	535	1 950	264	816	271	1 134
2001	535	2 315	260	994	275	1 321
2004	531	2 723	247	1 161	284	1 562
2007	529	3 034	276	1 214	253	1 820
2007/97 en %	+ 66,9	+ 160,2	+ 51,6	+ 109,3	+ 87,4	+ 210,6

Source : Insee, base Ficus, CMT

Une rentabilité nette positive et en progression

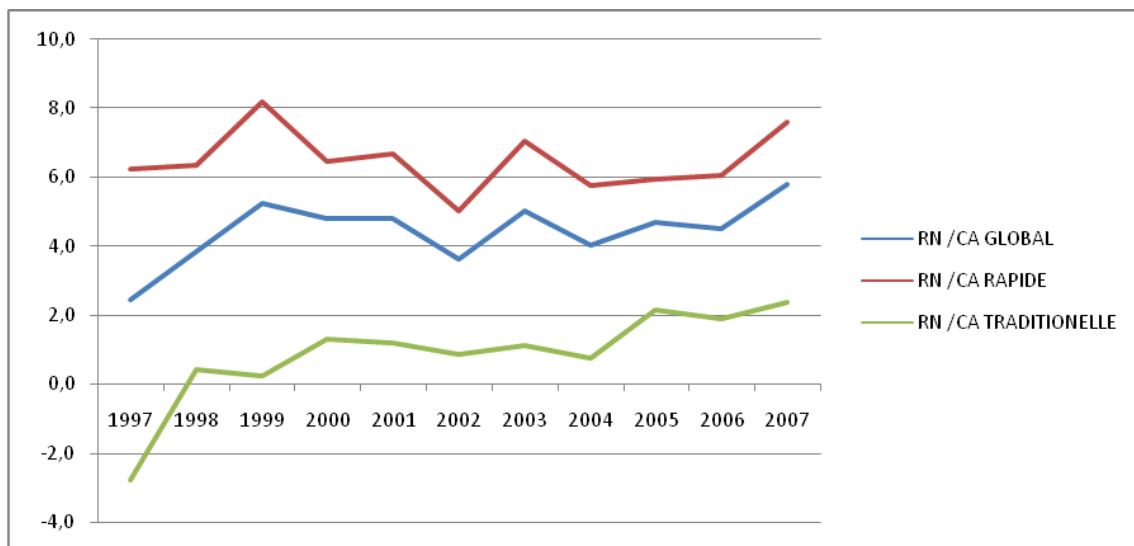
Entre 1997 et 2007, la branche restauration n'a jamais enregistré de résultats négatifs. Le taux de rentabilité nette⁸ de la branche a toujours été supérieur à 2 % et s'est continuellement amélioré pour atteindre son plus haut niveau en 2007 (5,8 %). Il en va de même des restaurations rapide et traditionnelle. En 2007, le taux de rentabilité nette de la restauration traditionnelle est inférieur à celui de la restauration rapide (respectivement 2,4 % et 7,6 %).

Un taux de rentabilité net plus élevé dans la restauration rapide

Les taux de rentabilité nette de la branche restauration (Résultat Net / CA)

Unité : %

⁸ Résultat Net après Impôts / CA.



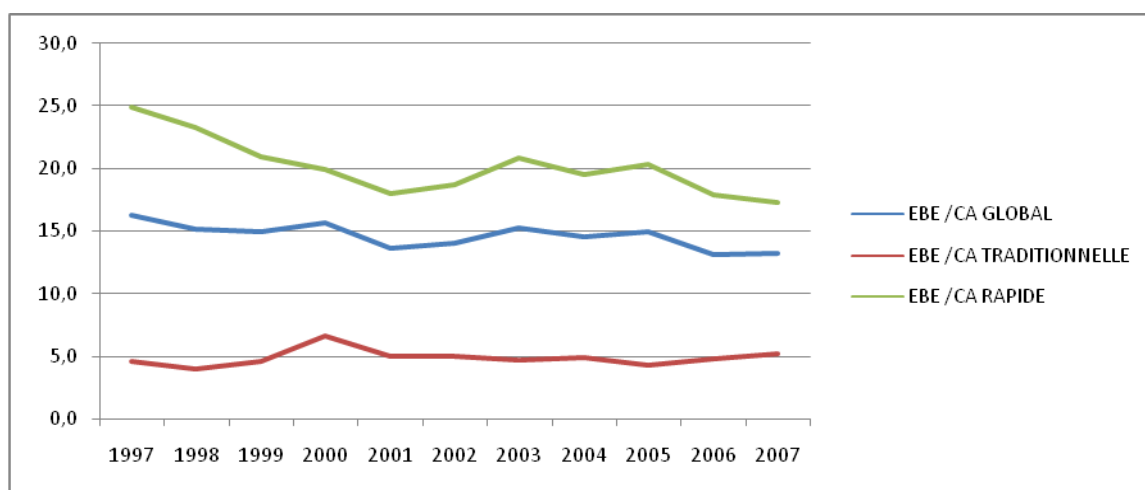
Source : Insee, base Ficus

L'amélioration de la rentabilité nette a pour contrepartie une dégradation relative de la rentabilité économique. Ainsi le ratio de l'Excédent Brut d'Exploitation au Chiffre d'affaires (EBE / CA), bien que toujours positif, passe de 16,3 % à 13,2 %. La dégradation de la rentabilité économique est surtout imputable à la restauration rapide, où elle chute de 8 points entre 1997 et 2007.

Une rentabilité économique stable dans la restauration traditionnelle

Les taux de rentabilité économique de la branche (Excédent Brut d'Exploitation / CA)

Unité : %)



Source : Insee, base Ficus

La diminution de la productivité du travail a contribué à la dégradation relative de la rentabilité économique. Les progrès de la productivité du capital et la stagnation des Charges salariales n'ont pas suffi à compenser cette tendance. Cette dernière est également imputable à la nette progression des Consommations Intermédiaires. Ainsi, alors que le ratio

VA / Effectif salarié baisse de 1,3 % l'an, le poids des Consommations Intermédiaires gagne 3 points, passant de 44 % à 47 % du chiffre d'affaires.

Une productivité du travail à la baisse

Les indices de productivité du travail et du capital dans la restauration

	1997	2007	Taux moyen annuel d'évolution (en %)
PRODUCTIVITE DU TRAVAIL			
VA / Effectif (en milliers d'€)	30,0	26,2	-1,3
Charges salariales / Effectif (en milliers d'€)	17,5	17,3	-0,1
PRODUCTIVITE DU CAPITAL			
VA / Immobilisations Nettes (en %)	86,4	100,8	1,5

Source : Insee, base Ficus

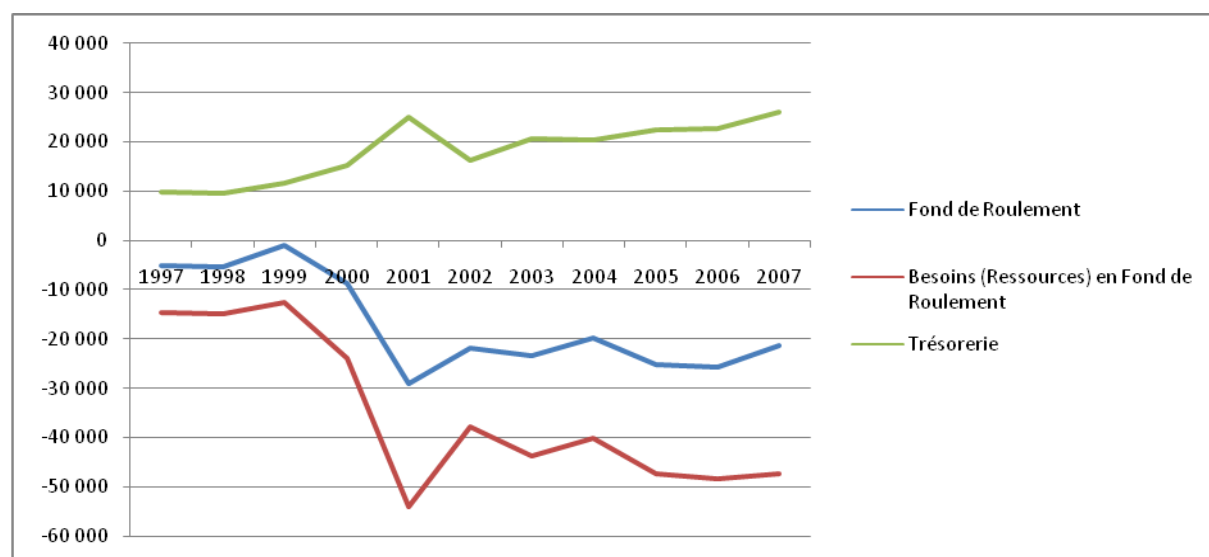
Un besoin en fonds de roulement important

En 2007, l'équilibre financier de la branche restauration est très dégradé. Le fonds de Roulement est négatif. Une importante Ressource en Fonds de Roulement assure une trésorerie positive. Ainsi, l'équilibre financier repose principalement sur un fort endettement de court terme. La Ressource en Fonds de Roulement couvre plus de 100 % du Fonds de Roulement, ce qui laisse supposer que les investissements ont été financés à court terme. La situation de 2007 est similaire à celle des dix dernières années.

Faible progression de la trésorerie

Évolution de la structure bilancielle

Unité : milliers d'euros



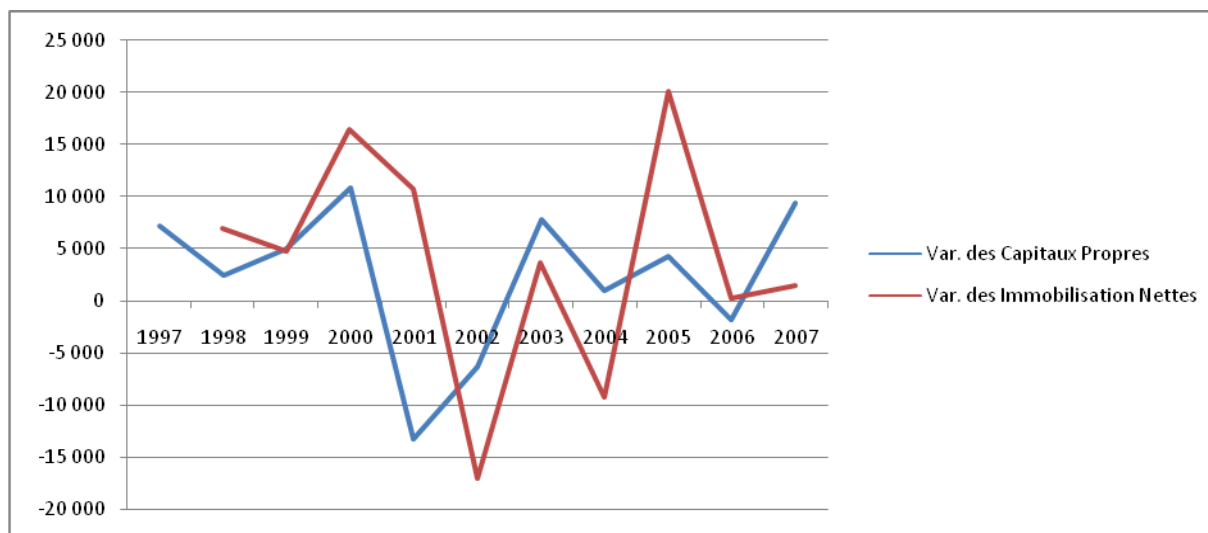
Source : Insee, base Ficus

La branche a connu un rythme irrégulier d'investissements, assurés majoritairement par financement externe. La structure de financement de la branche est illustrée par l'évolution des Immobilisations Nettes et des Fonds Propres. Ces deux modes de financement suivent globalement la même tendance, mais se complètent sur la période.

Un financement externe des investissements

Évolution des Immobilisation Nettes et des Fonds Propres de la branche restauration

Unité : milliers d'euros



Source : Insee, base Ficus

Légère restructuration de la branche location de véhicules

Entre 1997 et 2007, le nombre d'entreprises relevant de la branche Location de Voiture en activité principale diminue de 17.9 %, mais enregistre une augmentation du nombre de salariés de 6.2 %. En 2007, les 96 firmes de la branche emploient 309 salariés. L'effectif global reste toutefois inférieur au pic de 395 emplois atteint en 2004-2005.

Baisse du nombre d'établissements, mais stabilité des effectifs

Nombre d'entreprises et effectifs salariés de la branche Location de Voiture

	Établissements	Salariés
1997	117	291
2000	131	322
2004	93	395
2007	96	309
07/97 en %	-17,9	+ 6,2

Source : Insee, base Ficus

En 2007, la branche Location de Voiture retrouve la rentabilité nette qu'elle avait connue en 2001. Cette absence temporaire de rentabilité nette résulte de l'importance des frais financiers que n'ont pu totalement compenser des résultats économiques et exceptionnels⁹, sauf en 2001 et 2007. Elle n'a pas obéré la Capacité d'Autofinancement de la branche, qui fut toujours positive et relativement stable (en proportion du Chiffre d'affaires) sur la période. En moyenne sur la période, l'excédent brut d'exploitation, le Résultat Exceptionnel et la capacité d'autofinancement représentent respectivement 16 %, 4 % et 19 % du Chiffres d'affaires.

⁹ Liés à la revente des véhicules usagés, imposée par la législation.

Une forte capacité d'autofinancement

Genèse du Résultat Net en 2007

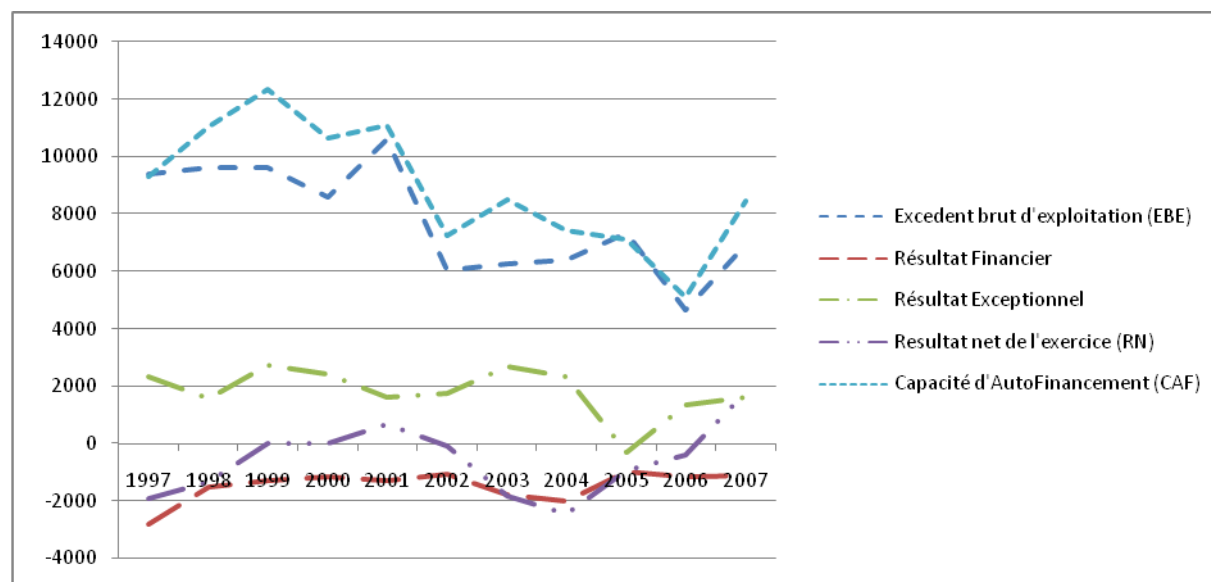
	En Milliers d'€	% du CA
CA	47 117	
EBE	6 924	14,7
Résultat Financier	- 1 131	-2,4
Résultat exceptionnel	1 607	3,4
Résultat Net	1 770	3,8
Capacité d'autofinancement	8 445	17,9

Source : Insee, base Ficus

Sur la période, la performance économique de la branche Location de voiture s'amenuise. Entre 1997 et 2007 le rapport de l'EBE au CA chute de 8 points, en passant 22,8 à 14,7 %¹⁰. Ce recul provient d'évolutions contrastées des productivités du travail et du capital¹¹. En effet sur la période, le ratio VA / immobilisations Nettes progresse de 35,4 % alors la productivité du travail (VA / effectif) diminue de 11 %. Les ratios CA / Immobilisations Nettes et CA / effectif salariés confirment cette évolution. Ils progressent respectivement de 7,8 % et de 63,9 %.

Baisse de rentabilité du capital investi

Figure 1 : Genèse du Résultat Net entre 1997 et 2007



Source : Insee, base Ficus

¹⁰ 7.5 % pour le ratio VA / CA, de 42.9 % à 35.5 %.

¹¹ Le travail est mesuré par le nombre d'emploi et le capital par les immobilisations brutes et nettes.

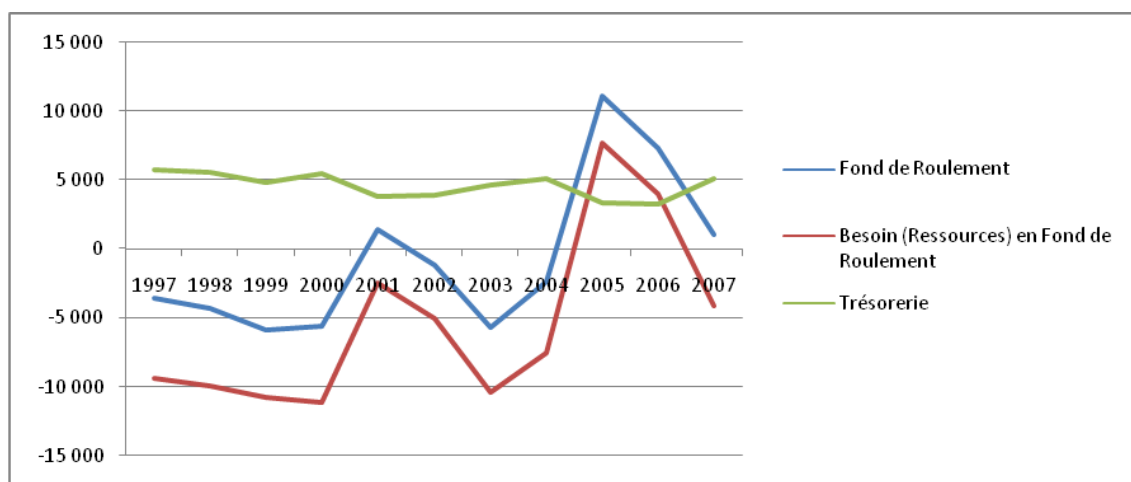
Une structure financière saine sur les dix dernières années

La situation bilancielle de 2007 se caractérise par un équilibre financier sain. Le Fonds de roulement est positif. La branche a supplémentairement bénéficié d'une Ressource en Fonds de Roulement, malgré un endettement de court terme qui s'est réduit. Ainsi a été généré un niveau de trésorerie parmi les plus élevés de la décennie, également imputable à la réduction des créances (elles pèsent 106 jours de CA en 2006). 2007 est l'aboutissement d'une amélioration constante de l'équilibre financier de la branche Location de Voiture.

Une trésorerie stable

Évolution de la structure bilancielle

Unité : milliers d'euros



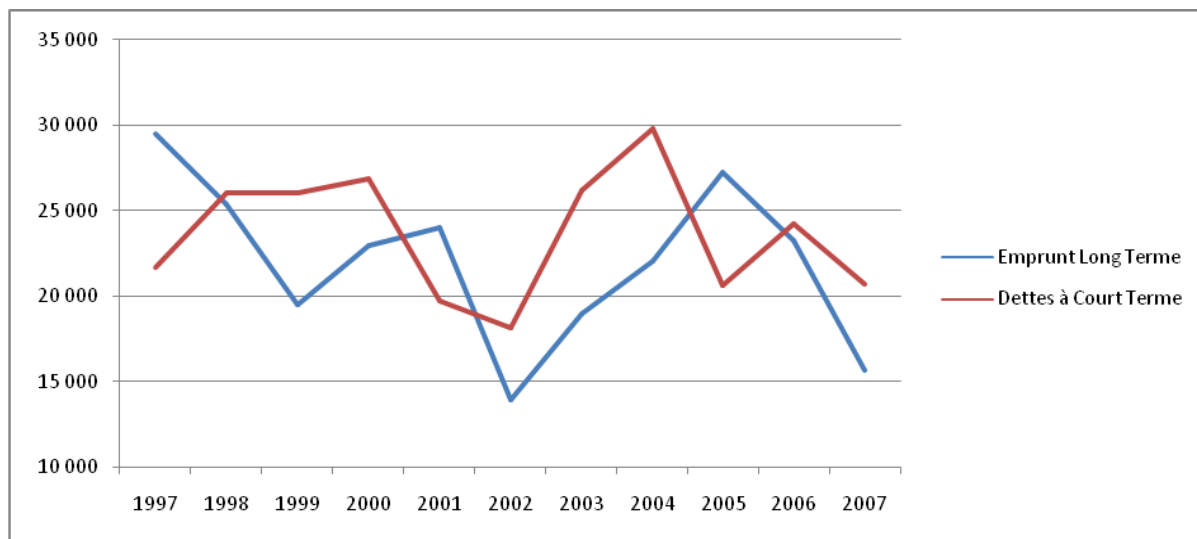
Source : Insee, base Ficus

L'amélioration des résultats entre 2004 et 2007 a permis à la branche d'opérer une réduction de l'endettement de long terme. Le passage du ratio Capitaux propres / Capitaux Permanents de 14 % à 32 % sur la même période est la traduction de cette réduction. Sur la décennie, le mode de financement privilégié de la branche est l'endettement de court terme. Son niveau est généralement supérieur à celui de long terme.

L'emprunt à court terme est généralement préféré

La figure 3 : Les endettements de courts et long terme entre 1997 et 2007

Unité : milliers d'euros



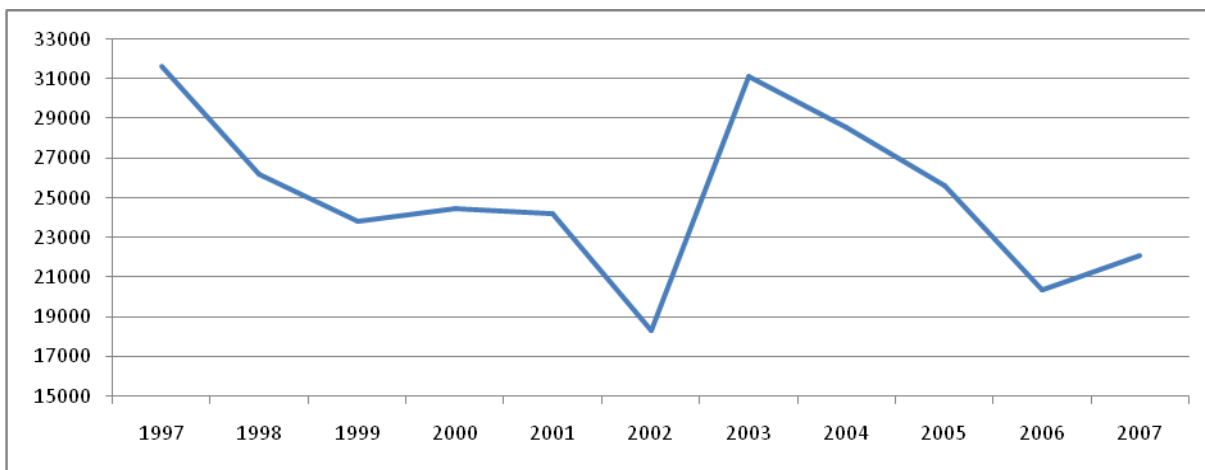
Source : Insee, base Ficus

Entre 1997 et 2007, l'actif net immobilisé diminue à un rythme supérieur à celui du nombre d'établissements (respectivement -3,5 % et -2,5 % l'an en moyenne). Le redressement observé en 2003 n'inverse pas la tendance de long terme. Ce « découplage » matérialise la diminution de la taille du parc de voitures de location.

Diminution des immobilisations nettes de la branche sur le long terme

Évolution des Immobilisations nettes de la branche

Unité : milliers d'euros



Source : Insee, base Ficus

Annexes

Annexe 1 tableaux détaillés de la branche hôtellerie

Soldes Intermédiaires de Gestion de la branche hôtellerie

Unité : milliers d'euros

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Chiffre d'affaires total (CA)	96 616	76 721	75 457	68 331	77 871	78 562	83 139	87 599	101 242	89 676	102 895
Marge commerciale	-3 579	-2 792	-3 180	-2 841	-6 164	-4 784	-7 044	-5 574	-444	-4 018	-3 861
Production totale	92 106	73 260	72 317	64 498	84 834	72 608	75 683	81 397	74 044	84 835	97 539
Valeur ajoutée (VA)	38 535	34 992	32 181	23 925	34 676	38 705	34 631	38 421	39 066	42 017	49 978
Excédent brut d'exploitation (EBE)	-4 526	-2 110	-6 800	-14 452	-5 391	-1 369	-11 101	-10 264	-1 783	-3 767	2 695
Résultat Brut Exploitation (RBE)	-14 590	-14 034	-19 190	-12 963	-16 435	-14 253	-19 433	-17 465	-6 773	-5 508	-5 248
Résultat Financier	-8 927	-8 777	-3 076	-2 567	-2 308	-2 745	-975	-2 548	437	2 712	-4 995
Résultat Exceptionnel	-4 995	32 195	643	2 888	22 724	203	1 734	-99	4 345	-786	9 512
Résultat net de l'exercice (RN)	-28 565	9 280	-21 743	-12 753	3 873	-17 020	-18 722	-20 149	-2 059	-3 654	-1 375
Capacité d'Autofinancement (CAF)	-17 405	22 529	-7 195	-323	18 848	-5 240	-10 642	-10 780	5 265	2 498	7 248

Source : Insee, base Ficus

Ratios de rentabilité, économiques, de rentabilité et de gestion entre 1997 et 2007

Unité : milliers d'euros

RATIOS ECONOMIQUES											
	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
VA / Production totale	41,8	47,8	44,5	37,1	40,9	53,3	45,8	47,2	52,8	49,5	51,2
Immobilisation Nettes / Effectif (en milliers d'€)	115,7	110,8	108,4	63,64	75,7	60,3	40,6	41,3	49,6	50,9	46,3
Production Totale / Effectif (en milliers d'€)	56	52	57	46	58	46	46	46	47	60	65
VA / Immobilisation nettes	20,2	22,3	23,3	26,6	31,3	40,5	52,2	52,1	49,5	58,1	71,7
VA / Effectif (en milliers d'€)	23	25	25	17	24	24	21	21	25	30	33
EBE / Immobilisations Nettes	-2,4	-1,3	-4,9	-16,1	-4,9	-1,4	-16,7	-13,9	-2,3	-5,2	3,9
Charges de personnel / VA	101,6	94,8	108,3	145,1	105,7	94,0	120,4	113,1	94,8	100,1	86,0
RATIOS DE RENTABILITE											
EBE / CA	-4,7	-2,8	-9,0	-21,2	-6,9	-1,7	-13,4	-11,7	-1,8	-4,2	2,6
RBE / CA	-15,1	-18,3	-25,4	-19,0	-21,1	-18,1	-23,4	-19,9	-6,7	-6,1	-5,1
RBE + Résultat Financier / CA	-24,3	-29,7	-29,5	-22,7	-24,1	-21,6	-24,5	-22,8	-6,3	-3,1	-10,0
RN avant Impôts / CA	-29,5	12,2	-28,7	-18,5	5,1	-21,4	-22,5	-23,0	-2,0	-4,0	-0,7
RN / CA	-29,6	12,1	-28,8	-18,7	5,0	-21,7	-22,5	-23,0	-2,0	-4,1	-1,3
RATIOS DE GESTION											
Charges de Personnel / CA	40,5	43,2	46,2	50,8	47,1	46,3	50,2	49,6	36,6	49,9	41,8
CA / Capitaux Propres	750,2	578,4	347,7	340,4	185,5	1634,4	908,6	-988,1	707,0	678,0	747,8
CAF / Dettes Long Terme	-8,5	16,5	-7,4	-0,6	30,0	-6,8	-28,3	-19,7	9,1	4,6	12,3
AUTRES RATIOS											
Charges de Personnel / Effectif (en milliers d'€)	24	23	27	25	25	23	25	24	23	30	29
Subvention d'exploitation / VA	1,0	0,3	0,5	1,9	0,8	0,5	1,7	0,8	2,4	2,2	2,3
Impôts, Taxes et Versements assimilés sur / VA	11,2	11,5	13,4	17,2	10,6	10,0	13,4	14,4	12,2	11,1	10,9

Source : Insee, base Ficus

Ratios économiques comparés sur l'année 2007

	MARTINIQUE	BRETAGNE	PACA	GUADELOUPE	France HEXAGONALE
VA / Production totale	51,2	55,6	49,4	39,4	52,1
Immobilisation Nettes / Effectif (en milliers d'€)	46,3	96,4	71,7	103,6	95,3
Production Totale / Effectif (en milliers d'€)	65,0	79,5	90,2	88,3	94,1
VA / Immobilisation nettes	71,7	45,9	62,2	33,5	51,4
VA / Effectif (en milliers d'€)	33,0	44,2	44,6	34,8	49,0
EBE / Immobilisations Nettes	3,9	13,8	14,8	2,8	15,9
Charges de personnel / VA	86,0	64,2	69,3	82,6	63,3
RATIOS DE RENTABILITE					
EBE / CA	2,6	15,3	11,3	3,1	15,4
RBE / CA	-5,1	8,3	5,8	-5,9	6,4
RBE + Résultat Financier / CA	-10,0	6,4	4,5	-10,8	5,1
RN avant Impôts / CA	-0,7	9,3	7,2	-5,8	7,5
RN / CA	-1,3	7,6	4,9	-6,5	5,7
RATIOS DE GESTION					
Charges de Personnel / CA	41,8	32,8	32,9	30,7	31,5
CA / Capitaux Propres	747,8	552,0	1134,6	-55,9	1246,1
CAF / Dettes Long Terme	12,3	19,2	22,1	4,2	19,5
AUTRES RATIOS					
Charges de Personnel / Effectif (en milliers d'€)	29,0	28,4	30,9	28,7	31,0
Subvention d'exploitation / VA	2,3	1,2	1,6	2,8	1,3
Impôts, Taxes et Versements assimilés sur / VA	10,9	7,0	8,4	11,9	7,0

Bilan agrégé de la branche hébergement entre 1997 et 2007 **Unité : milliers d'euros**

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Immobilisations	233 386	224 175	187 347	136 680	187 118	186 043	132 945	172 470	182 860	151 175	148 289
Stocks	1 305	1 051	995	978	19 444	1 880	1 893	1 688	1 341	1 387	1 981
Créances	47 215	37 479	37 505	30 524	40 154	23 905	23 239	19 629	60 324	48 731	67 461
Trésorerie	14 207	9 318	4 698	5 279	14 402	7 170	7 388	7 151	6 737	8 165	9 852
Actif Brut Total	296 114	272 023	230 544	173 460	261 119	218 998	165 465	200 938	251 261	209 458	227 583
Amortissements	42 859	67 007	49 056	46 848	76 377	90 435	66 564	98 686	104 007	78 859	78 624
Actif Net Total	253 255	205 016	181 488	126 612	184 742	128 563	98 902	102 253	147 254	130 600	148 959
Capital	128 970	114 324	92 331	80 109	102 984	66 668	33 202	65 081	50 030	43 813	31 055
Capitaux Propres	-116 090	-101 059	-70 627	-60 036	-61 000	-61 861	-24 052	-73 946	-35 710	-30 587	-17 296
Emprunt Long Terme	204 857	136 198	97 168	54 782	62 868	76 629	37 656	54 739	58 036	54 462	59 085
Dettes à Court Terme	35 518	55 553	62 615	51 758	79 890	47 127	52 095	56 378	74 898	62 911	76 115
Passif Total	253 255	205 016	181 488	126 612	184 742	128 563	98 902	102 253	147 254	130 600	148 959

Présentation en grande masse du bilan agrégé de la branche **Unité : milliers d'euros**

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Fonds de Roulement	27 209	-7 705	-19 419	-14 978	-5 889	-14 171	-19 575	-27 910	-6 497	-4 628	3 179
Besoins (Ressources) en Fonds de Roulement	13 002	-17 023	-24 116	-20 256	-20 291	-21 342	-26 963	-35 061	-13 234	-12 794	-6 673
Trésorerie	14 207	9 318	4 698	5 279	14 402	7 170	7 388	7 151	6 737	8 165	9 852

Ratios de structure financière

Unité : %

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Capitaux Permanents/ Immobilisations Nettes	114,3	95,1	86,0	83,3	94,7	85,2	70,5	62,2	91,8	93,6	104,6
Fonds de Roulement / Actif Circulant	56,1	-20,0	-50,4	-47,5	-9,9	-55,0	-77,9	-130,9	-10,5	-9,2	4,6
Capitaux Propres /Capitaux Permanents	5,9	8,9	18,3	26,8	40,0	5,9	19,5	-19,3	19,8	19,5	18,9
Amortissements / Immobilisations Brutes	18,4	29,9	26,2	34,3	40,8	48,6	50,1	57,2	56,9	52,2	53,0

Source : Insee, base Ficus

Annexe 2 tableaux détaillés de la branche restauration

Soldes Intermédiaires de Gestion de la branche Unité : milliers d'euros

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Chiffre d'affaires total (CA)	87 123	102 589	121 614	168 292	190 005	179 824	176 342	167 545	207 081	189 243	195 551
Marge commerciale	6 344	8 657	12 982	13 199	14 124	11 013	13 606	9 867	8 031	8 713	10 097
Production totale	73 458	84 754	103 440	147 450	163 864	155 868	153 537	146 322	184 309	167 220	171 411
Valeur ajoutée (VA)	34 944	40 988	49 683	69 784	77 495	73 596	74 369	68 993	87 920	78 526	79 428
Excédent brut d'exploitation (EBE)	14 219	15 516	18 146	26 326	25 911	25 240	26 941	24 284	31 046	24 741	25 778
Résultat Brut Exploitation (RBE)	4 068	5 911	7 973	9 481	9 241	10 086	10 245	11 093	15 256	11 518	11 900
Résultat Financier	-2 187	-386	-171	33	-67	-1 476	748	-457	-513	-847	280
Résultat Exceptionnel	2 038	465	1 695	1 511	3 275	900	1 562	-120	63	888	2 280
Résultat net de l'exercice (RN)	2 118	3 957	6 409	8 089	9 128	6 475	8 866	6 730	9 727	8 536	11 358
Capacité d'Autofinancement (CAF)	7 219	9 359	11 831	15 600	16 997	13 694	16 326	12 627	16 151	14 203	18 234

Source : Insee, base Ficus

Soldes Intermédiaires de Gestion des restaurations rapide et traditionnelle

Unité : milliers d'euros

	RESTAURATION					
	Traditionnelle			Rapide		
	1997	2002	2007	1997	2002	2007
Chiffre d'affaires total (CA)	36 698	60 982	66 733	50 425	118 842	128 818
Marge commerciale	2 598	2 060	2 879	3 746	8 953	7 218
Production totale	30 123	52 961	59 786	43 335	102 907	111 625
Valeur ajoutée (VA)	12 149	21 645	24 261	22 795	51 951	55 167
Excédent brut d'exploitation (EBE)	1 672	3 021	3 484	12 547	22 219	22 294
Résultat Brut Exploitation (RBE)	-1 238	577	1 623	5 306	9 509	10 277
Résultat Financier	1 683	567	448	355	334	1 832
Résultat Exceptionnel	-1 319	-435	-272	-868	-1 042	552
Résultat net de l'exercice (RN)	-1 019	519	1 580	3 137	5 956	9 778
Capacité d'Autofinancement (CAF)	1 532	3 058	4 005	5 687	10 636	14 229

Source : Insee, base Ficus

Ratios de rentabilité économiques et de gestion entre 1997 et 2007 Unité : %

RATIOS ECONOMIQUES											
	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
VA / Production totale	47,6	48,4	48,0	47,3	47,3	47,2	48,4	47,2	47,7	47,0	46,3
Immobilisation Nettes / Effectif (en milliers d'€)	3 468	3 425	3 174	3 521	3 431	2 553	2 560	2 088	2 679	2 548	2 598
Production Totale / Effectif (en milliers d'€)	63	61	63	76	71	64	60	54	64	55	56
VA / Immobilisation nettes	86,4	86,5	95,3	101,6	97,6	118,0	112,6	121,4	114,2	101,6	100,8
VA / Effectif (en milliers d'€)	30	30	30	36	33	30	29	25	31	26	26
EBE / Immobilisations Nettes	35,2	32,7	34,8	38,3	32,6	40,5	40,8	42,7	40,3	32,0	32,7
Charges de personnel / VA	58,3	59,1	61,1	61,3	63,8	63,4	62,2	64,0	62,4	66,6	65,9
RATIOS DE RENTABILITE											
EBE / CA	16,3	15,1	14,9	15,6	13,6	14,0	15,3	14,5	15,0	13,1	13,2
RBE / CA	4,7	5,8	6,6	5,6	4,9	5,6	5,8	6,6	7,4	6,1	6,1
RBE + Résultat Financier / CA	2,2	5,4	6,4	5,7	4,8	4,8	6,2	6,3	7,1	5,6	6,2
RN avant Impôts / CA	4,5	5,8	7,8	6,6	6,6	5,3	7,1	6,3	7,2	6,1	7,4
RN / CA	2,4	3,9	5,3	4,8	4,8	3,6	5,0	4,0	4,7	4,5	5,8
RATIOS DE GESTION											
Charges de Personnel / CA	58,3	59,1	61,1	61,3	63,8	63,4	62,2	64,0	62,4	66,6	65,9
CA / Capitaux Propres	873,2	1792,4	950,6	628,4	1021,0	1819,0	1050,5	1049,9	931,7	1122,0	761,3
CAF / Dettes Long Terme	28,3	25,7	30,8	47,0	53,4	44,4	62,9	59,6	54,2	40,9	57,2
AUTRES RATIOS											
Charges de Personnel / Effectif (en milliers d'€)	17	17	18	22	21	19	18	16	19	17	17
Subvention d'exploitation / VA	1,3	0,4	0,5	1,1	0,3	0,4	0,9	1,2	0,7	0,9	1,0
Impôts, Taxes et Versements assimilés sur / VA	1,7	1,6	1,5	1,5	1,4	1,4	1,5	1,5	1,7	1,7	1,6

Source : Insee, base Ficus

Bilan agrégé de la branche restaurant entre 1997 et 2007

Unité : milliers d'euros

Bilan de la Branche	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Immobilisations	63 464	76 597	83 463	107 339	124 881	119 822	109 205	100 362	124 858	122 591	124 780
Stocks	2 033	2 273	2 860	3 551	3 328	3 710	3 414	3 346	3 518	3 709	4 521
Créances	6 340	10 059	16 845	19 608	44 698	29 561	35 098	28 969	49 268	38 726	36 906
Trésorerie	9 722	9 551	11 637	15 106	25 066	16 224	20 518	20 318	22 434	22 672	26 015
Actif Brut Total	81 559	98 479	114 806	145 604	197 973	169 317	168 235	152 995	200 077	187 698	192 222
Amortissements	23 028	29 200	31 324	38 680	45 455	57 442	43 179	43 521	47 861	45 272	45 957
Actif Net Total	58 531	69 279	83 482	106 923	152 518	111 874	125 056	109 474	152 216	142 425	146 265
Capital	11 038	4 357	6 459	9 596	14 723	12 319	11 372	9 604	11 616	8 107	7 499
Capitaux Propres	-1 061	1 367	6 333	17 187	3 887	-2 433	5 414	6 354	10 610	8 760	18 189
Emprunt Long Terme	25 494	36 471	38 457	33 164	31 843	30 861	25 957	21 179	29 772	34 750	31 873
Dettes à Court Terme	23 060	27 084	32 232	46 976	102 064	71 128	82 312	72 337	100 218	90 808	88 704
Passif Total	58 531	69 279	83 482	106 923	152 518	111 874	125 056	109 474	152 216	142 425	146 265

Source : Insee, base Ficus

Présentation en grande masse du bilan agrégé de la branche

Unité : milliers d'euros

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Fonds de Roulement	-4 965	-5 202	-890	-8 712	-28 972	-21 633	-23 282	-19 704	-24 999	-25 700	-21 262
Besoins (Ressources) en Fonds de Roulement	-14 687	-14 753	-12 527	-23 818	-54 038	-37 857	-43 800	-40 023	-47 433	-48 373	-47 277
Trésorerie	9 722	9 551	11 637	15 106	25 066	16 224	20 518	20 318	22 434	22 672	26 015

Source : Insee, base Ficus

Ratios de structure financière

unité : %

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Capitaux Permanents/ Immobilisations Nettes	87,7	89,0	98,3	87,3	63,5	65,3	64,7	65,3	67,5	66,8	73,0
Fonds de Roulement / Actif Circulant	-59,3	-42,2	-4,5	-37,6	-60,3	-65,0	-60,5	-61,0	-47,4	-60,6	-51,3
Capitaux Propres /Capitaux Permanents	28,1	13,6	25,0	44,7	36,9	24,3	39,3	43,0	42,7	32,7	44,6
Amortissements / Immobilisations Brutes	36,3	38,1	37,5	36,0	36,4	47,9	39,5	43,4	38,3	36,9	36,8

Source : Insee, base Ficus

Annexe 3 tableaux détaillés de la branche location de véhicules

Soldes Intermédiaires de Gestion de la branche Unité : milliers d'euros

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Chiffre d'affaires total (CA)	41 179	43 113	46 006	46 796	45 526	40 558	54 593	57 048	62 821	52 397	47 117
Marge commerciale	761	1 275	1 507	943	1 881	1 118	610	-145	775	-5 788	480
Production totale	39 186	39 666	42 982	43 363	41 177	37 196	49 547	46 281	45 660	34 162	42 882
Valeur ajoutée (VA)	17 676	18 743	19 349	18 720	19 569	14 212	18 122	18 082	19 665	14 308	16 701
Excédent brut d'exploitation (EBE)	9 369	9 598	9 615	8 596	10 580	6 036	6 265	6 384	7 332	4 668	6 924
Résultat Brut Exploitation (RBE)	-1 396	-1 322	-1 449	-1 356	404	-767	-2 719	-2 725	415	-556	1 353
Résultat Financier	-2 794	-1 528	-1 307	-1 198	-1 309	-1 071	-1 769	-2 007	-1 001	-1 169	-1 131
Résultat Exceptionnel	2 322	1 560	2 745	2 428	1 618	1 762	2 713	2 328	-312	1 335	1 607
Résultat net de l'exercice (RN)	-1 921	-1 349	-5	-28	644	-113	-1 845	-2 455	-944	-416	1 770
Capacité d'Autofinancement (CAF)	9 300	11 020	12 326	10 641	11 058	7 260	8 501	7 442	7 092	5 104	8 445

Source : Insee, base Ficus

Ratios de rentabilité économiques et de gestion entre 1997 et 2007 Unité : %

RATIOS ECONOMIQUES											
	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
VA / Production totale	45,1	47,3	45,0	43,2	47,5	38,2	36,6	39,1	43,1	41,9	38,9
Immobilisation Nettes / Effectif (en milliers d'€)	10 868	9 256	7 754	7 599	8 160	6 276	10 658	7 233	6 480	7 171	7 143
Production Totale / Effectif (en milliers d'€)	135	140	140	135	139	127	170	117	116	120	139
VA / Immobilisation nettes	55,9	71,6	81,3	76,5	80,7	77,5	58,2	63,3	76,8	70,3	75,7
VA / Effectif (en milliers d'€)	61	66	63	58	66	49	62	46	50	50	54
EBE / Immobilisations Nettes	29,6	36,6	40,4	35,1	43,7	32,9	20,1	22,3	28,6	22,9	31,4
Charges de personnel / VA	39,0	40,6	41,6	45,2	37,7	48,9	54,9	55,4	52,7	58,0	49,8
RATIOS DE RENTABILITE											
EBE / CA	22,8	22,3	20,9	18,4	23,2	14,9	11,5	11,2	11,7	8,9	14,7
RBE / CA	-3,4	-3,1	-3,1	-2,9	0,9	-1,9	-5,0	-4,8	0,7	-1,1	2,9
RBE + Résultat Financier / CA	-10,2	-6,6	-6,0	-5,5	-2,0	-4,5	-8,2	-8,3	-0,9	-3,3	0,5
RN avant Impôts / CA	-4,5	-3,0	0,0	-0,3	1,6	-0,2	-3,3	-4,2	-1,4	-0,7	3,9
RN / CA	-4,7	-3,1	0,0	-0,1	1,4	-0,3	-3,4	-4,3	-1,5	-0,8	3,8
RATIOS DE GESTION											
Charges de Personnel / CA	39,0	40,6	41,6	45,2	37,7	48,9	54,9	55,4	52,7	58,0	49,8
CAF / Dettes Long Terme	31,5	43,4	63,3	46,3	46,0	52,2	44,8	33,7	26,0	21,9	53,9
AUTRES RATIOS											
Charges de Personnel / Effectif (en milliers d'€)	24	27	26	26	25	24	34	25	26	29	27
Subvention d'exploitation / VA	0,4	0,8	0,5	0,5	0,5	0,6	0,4	0,3	0,3	0,1	0,3
Impôts, Taxes et Versements assimilés sur / VA	8,9	9,8	9,8	10,1	9,4	10,4	11,6	10,2	11,0	10,0	9,6

Source : Insee, base Ficus

Bilan agrégés de la branche location de véhicules entre 1997 et 2007

Unité : milliers d'euros

Bilan de la Branche	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Immobilisations	59 024	60 264	53 062	58 825	50 690	43 559	53 708	54 317	47 526	35 503	39 996
Stocks	144	147	161	225	289	324	1 498	4 774	8 706	8 684	2 758
Créances	12 178	16 020	15 106	15 551	17 004	12 814	14 350	17 532	19 640	19 596	13 856
Trésorerie	5 780	5 590	4 896	5 507	3 893	3 908	4 714	5 152	3 402	3 300	5 160
Actif Brut Total	77 126	82 021	73 225	80 108	71 876	60 605	74 270	81 775	79 273	67 083	61 770
Amortissements	27 399	34 069	29 256	34 356	26 455	25 232	22 585	25 747	21 929	15 138	17 923
Actif Net Total	49 727	47 952	43 969	45 752	45 421	35 373	51 684	56 028	57 344	51 945	43 847
Capital	9 763	10 116	9 190	8 638	10 798	7 650	8 813	7 415	7 313	5 194	3 887
Capitaux Propres	-11 216	-13 598	-10 710	-12 734	-9 169	-4 376	-2 298	-3 273	2 144	-758	3 558
Emprunt Long Terme	29 514	25 375	19 480	22 965	24 050	13 920	18 965	22 084	27 267	23 287	15 681
Dettes à Court Terme	21 666	26 059	26 009	26 883	19 742	18 179	26 204	29 802	20 621	24 222	20 721
Passif Total	49 727	47 952	43 969	45 752	45 421	35 373	51 684	56 028	57 344	51 945	43 847

Source : Insee, base Ficus

Présentation en grandes masses du bilan agrégé de la branche

Unité : milliers d'euros

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Fonds de Roulement	-3 564	-4 302	-5 846	-5 600	1 444	-1 133	-5 642	-2 344	11 127	7 358	1 053
Besoins (Ressources) en Fonds de Roulement	-9 344	-9 892	-10 742	-11 107	-2 449	-5 041	-10 356	-7 496	7 725	4 058	-4 107
Trésorerie	5 780	5 590	4 896	5 507	3 893	3 908	4 714	5 152	3 402	3 300	5 160

Source : Insee, base Ficus

Ratios de structure financière

unité : %

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Capitaux Permanents/ Immobilisations Nettes	88,7	83,6	75,4	77,1	106,0	93,8	81,9	91,8	143,5	136,1	104,8
Fonds de Roulement / Actif Circulant	-28,9	-26,6	-38,3	-35,5	8,4	-8,6	-35,6	-10,5	39,3	26,0	6,3
Capitaux Propres /Capitaux Permanents	-5,2	-15,9	-8,5	-21,7	6,3	19,0	25,6	15,8	25,8	16,0	32,2
Amortissements / Immobilisations Brutes	46,4	56,5	55,1	58,4	52,2	57,9	42,1	47,4	46,1	42,6	44,8

Source : Insee, base Ficus

